

AMÉRIQUES



destination **ÉTATS-UNIS**

La tragédie cherokee sort de l'oubli

Retour sur la “piste des larmes”, un chapitre peu glorieux de l’histoire des Etats-Unis.

Entre juin 1838 et janvier 1839, 16 000 Indiens cherokee sont déportés du Tennessee à l’Oklahoma. Chassés de leurs terres, expulsés de leurs maisons, ils doivent parcourir 1 500 kilomètres à pied ou en bateau. Avant leur départ, ils sont parqués dans des camps, où beaucoup meurent de faim et de maladie. Certains périssent d’épuisement dans les premiers convois alors qu’une terrible sécheresse s’abat sur la région. D’autres, partis plus tard, mourront de froid, pris dans les glaces du Mississippi ou dans les tempêtes de neige de l’Illinois. On estime à 4 000 le nombre de disparus, soit un quart de la nation cherokee. Il a fallu attendre décembre 2009 pour que le président des Etats-Unis, Barack Obama, signe une loi présentant des excuses officielles aux Amérindiens. Et encore ! La loi a été promulguée en catimini, ne faisant l’objet d’aucune déclaration publique ou conférence de presse. Si bien que ces excuses restent ignorées de la majorité des Américains. Pourtant les Cherokee, dont la population s’élève à 300 000 individus, constituent la plus importante tribu amérindienne. De plus, nombre d’Américains ont des

Régine Cavaillaro



origines cherokee. C’était le cas d’Elvis Presley et de Jimi Hendrix, et aujourd’hui celui de Tina Turner, de Kevin Costner, de Johnny Depp, de Cameron Diaz ou encore de Quentin Tarantino.

Depuis quelques années, dans l’est du Tennessee, une poignée de passionnés et d’historiens s’efforcent de sortir ce tragique épisode de l’oubli et de rendre hommage aux victimes. A Chattanooga, un escalier monumental a été érigé sur les berges du fleuve pour commémorer l’un des trois points d’embarquement des déportés, en attendant l’ouverture d’un musée prévue en 2012. Autre site d’embarquement, Blythe Ferry, à Birchwood, fait partie du Cherokee Removal Memorial Park, où sera construit un

➤ Rassemblement d’Indiens cherokee dans le Tennessee.

monument portant les noms des 9 500 Indiens ayant transité par ces lieux. Difficile de ne pas se sentir ému lorsque l’une des bénévoles qui gèrent le bureau d’accueil des visiteurs raconte comment sa trisaïeule a traversé le fleuve ici, durant l’exode, après avoir reçu en tout et pour tout “une paire de chausures et une couverture”. Dans les environs de Chattanooga, le Moccasin Bend National Park rassemble actuellement des fonds pour exploiter ce site naturel en forme de mocassin (d’où son nom), dont le sol conserve de nombreuses traces de peuplement cherokee. Toujours aux alentours, une visite à

PRATIQUE

Y aller

Delta Airlines et Air France proposent des vols directs Paris-Atlanta quotidiens, à partir de 791€.

www.airfrance.fr

Tél. : 3654.

Equinoxiales, spécialiste du voyage sur mesure et low cost, organise des séjours dans le Tennessee (nuits à Chattanooga) : à partir de 59 € par personne et par nuit. www.equinoxiales.fr,

Se loger

Sur un bateau à aube aménagé en hôtel :

Delta Queen Hotel

101 River Street,

Chattanooga, TN 37405

Tél. : +1 (423) 468 45 00.

www.deltaqueenhotel.net

Se restaurer

Green Life Grocery

301 Manufacturers Road,

Chattanooga, TN 37405.

Ouvert tous les jours de 7 h à 21 h.

<http://wholefoodsmarket.com/stores/chattanooga>

En savoir+

Le site de l’Association

Trail of Tears

www.nationaltota.org



SPORT BRÉSIL

Cinq ans, ce n'est rien, dit un célèbre tango. Surtout quand c'est le temps qu'il reste avant les Jeux olympiques de 2016. Le Brésil, qui les accueille, vient de dévoiler le logo, œuvre du designer Fred Gelli, en projetant l'image sur un écran géant installé sur la plage de Copacabana, où s'étaient rassemblées 2 millions de personnes.

Audubon Acres permet de découvrir une maison traditionnelle, tandis qu'un passage au cimetière abandonné de Brainerd Mission, face au parking d'un centre commercial, laisse à peine deviner l'importance de cette ancienne mission située en plein cœur du territoire cherokee. A Vonore, le Sequoyah Birthplace Museum est un espace dédié au père du syllabaire cherokee et accueille chaque année, en septembre, une série de manifestations amérindiennes. Non loin de là, sur les rives du superbe lac Tellico, se trouve Fort Loudoun, une ancienne garnison de soldats anglais, attaquée et détruite par les Cherokee.



Des reconstitutions historiques ont lieu de mars à novembre. Signalons encore le Red Clay State Park, près de Cleveland, abritant la dernière capitale et siège du conseil de la nation cherokee avant leur déportation. *Last but not least*, la petite ville de Charleston, ancienne porte d'entrée en terre cherokee, a adopté récemment un projet d'aménagement, avec une piste cyclable reliant les différents sites historiques.

RÉGINE CAVALLARO



MUSÉE ÉTATS-UNIS

Histoire gay

San Francisco vient d'inaugurer le premier musée gay des Etats-Unis. Le GLBT History Museum a ouvert le 13 janvier 2011 dans le célèbre quartier de Castro, où vit la majeure partie de la communauté homosexuelle de la ville. Inspiré par le destin de Harvey Milk, le premier homme politique gay élu par le peuple et assassiné en 1978, l'endroit est dédié à l'histoire des homosexuels et montre les obstacles qu'ils ont dû surmonter. Le musée présente deux expositions permanentes, l'une intitulée *Notre passé gay*, l'autre composée de la collection privée de la Société historique GLBT de San Francisco.
www.glbthistory.org

ARCHÉOLOGIE BOLIVIE

TIWANAKU, GRAND PEUPLE MÉCONNNU

Quand il songe à la Bolivie, le futur voyageur ne pense pas forcément à l'archéologie. Pourtant, les amoureux des vieilles pierres qui se rendent dans ce pays ont l'occasion de découvrir un complexe archéologique impressionnant. Tiwanaku regroupe les rares vestiges de la civilisation précolombienne qui porte ce nom. Situé à 75 kilomètres de La Paz, la capitale de la Bolivie, vous y apprendrez que les Tiwanaku étaient là avant les Incas et que leur royaume s'est étendu sur 600 000 km², de l'altiplano bolivien au sud du Pérou, en passant par le nord de l'Argentine et le Chili, durant près de 3 000 ans.

Même si un certain nombre de ruines sont dans un piteux état, la visite vaut le déplacement. L'imposante pyramide d'Akapana, la Puerta del Sol et le Templo Semisubterraneo, avec ses murs décorés de 150 têtes représentant (selon la légende) les ennemis de l'Empire, vous surprendront. Avec une visite à Tiwanaku, l'histoire du continent prend un autre sens. Oui, avant les Incas, il existait déjà une grande civilisation d'astronomes, d'agriculteurs, d'architectes et de médecins. Un peuple très organisé qui a sans aucun doute inspiré ses successeurs et, bien que méconnu, forgé l'histoire des Amériques.



Le site de Tiwanaku, en Bolivie.

Le GLBT History Museum, à San Francisco.